



Fabrice ARBAUT
« Spa » et bénévolat

► « Ma récompense, je la trouve dans le sourire des personnes que je viens de masser », raconte Fabrice Arbaut, 44 ans. Une fois par mois, le président de l'association « Spa de la rue – Besançon 25 » transforme l'Agora, résidence sociale flambant neuve de Montrapon, en un espace de soins et de détente ouvert aux plus démunis et aux accidentés de la vie. Certes passer – séance de 20 minutes avec inscription préalable -mais ô combien profond, le soulagement physique et moral apporté comble les résidents. Comment l'ancien appelé puis engagé et enfin retraité après 17 ans sous l'uniforme, en est-il arrivé là ? « À l'origine, j'étais aide-soignant, confie ce Martiniquais de naissance dont la vocation a pris forme à Tahiti en manipulant mes collègues. Muté en 2003 à Valdahon où je réside toujours, j'ai multiplié les formations avant de m'installer en 2012 comme praticien en massage bien-être pour tous. » Également employé à temps partiel au centre hospitalier de Pontarlier, il a découvert le principe du Spa de la rue par l'intermédiaire d'une amie. « Tout de suite l'idée d'apporter gratuitement du réconfort m'a séduit, précise-t-il. J'en ai parlé autour de moi et, très vite, un collectif de 4 masseurs bénévoles s'est constitué. Grâce à une convention passée avec le CCAS de Besançon, "le Spa" a pu bénéficier d'un accès à l'Agora où la demande est à la fois forte et diversifiée. »

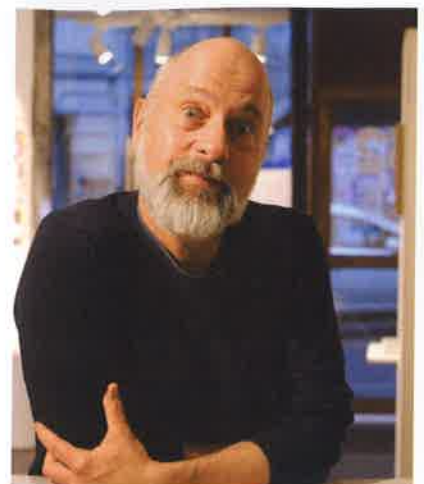
06 32 55 99 25 et arbaut.fabrice@aliceadsl.fr



Marie-Noëlle BESANÇON
« Maman Noël »

► C'est comme ça qu'on l'appelle à la Maison des Sources, lieu de vie et accueil de jour créé avec son mari dans un ancien couvent en 2000. Avant cela, choquée par l'enfer qu'elle découvre dans les hôpitaux psychiatriques, la jeune psychiatre fonde les Invités au Festin. Il y a 27 ans. « C'est vraiment une aventure, il s'est passé plein de choses, et en même temps si peu quand on compare avec les besoins, explique-t-elle. Ce n'est pas facile d'œuvrer dans ce domaine, ce n'est pas glamour, cela n'intéresse pas beaucoup les financeurs ni les mécènes, et quand on dit "problèmes psy" ou "schizophrénie", cela fait peur aux gens. En Inde, si vous délirez ce n'est pas un problème, peut-être même que vous êtes un grand maître spirituel ! » Depuis pourtant, son expérience très innovante de psychiatrie citoyenne a prouvé son efficacité, reçu de nombreux prix nationaux et internationaux dans le secteur de l'économie sociale. On vient de loin pour recevoir ses conseils et de nombreux projets identiques ont vu le jour. « On dit qu'ils sont fous mais ici ils retrouvent une dignité car on répond à leurs besoins fondamentaux : aimer, être aimé, être reconnu pour qui on est, appartenir à un groupe, être utile aux autres. » Cela marche, car ici, « c'est Noël tous les jours ».

03 81 88 90 30 et lesinvitesaufestin.fr



Frédéric MÉNARD
Coworking

► C'est en octobre dernier qu'a ouvert le « 52 Battant », au... 52 rue Battant. Né d'une volonté commune entre le Grand Besançon et la Ville, le lieu a pour objectif de contribuer au développement des entreprises culturelles et créatives. Frédéric Ménard, président de la Coursive Boutaric, la structure qui gère ce lieu de travail collaboratif, explique le concept : « C'est un lieu dédié aux entrepreneurs culturels et créatifs. C'est tout d'abord un lieu de travail collectif, un espace de coworking où sont installés 15 postes de travail, dont 5 pour des temps plus longs. C'est également un espace d'accueil des entrepreneurs, pour des rendez-vous conseils. Si vous êtes entrepreneurs culturels, que vous développez un projet dans le secteur culturel et créatif, vous pouvez venir rencontrer les salariés du « 52 Battant », qui sont là pour vous accompagner, vous orienter dans vos démarches. C'est aussi un programme d'animations, tout au long de l'année. Avec des temps forts, des rencontres, des conférences. D'ailleurs nous organisons deux jours d'échanges les 12 et 13 décembre à la Rodia avec le ministère de la Culture et d'autres partenaires sur les Rencontres de l'entrepreneuriat culturel et créatif. » Le 52, c'est aussi un showroom, un espace d'exposition et de vente, qui permet de valoriser les créations d'artistes du Grand Besançon.

<http://plus.besancon.fr/2017/10/16/le-52-battant-souvre-aux-icc/>